WALKER-SAID Charlotte. — *Faith, Power and Family. Christianity and Social Change in French Cameroon*

Woodbridge, James Currey (« Religion in Transforming Africa »), 2018, 314 p., bibl., index.

Séraphin Balla

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesafriaines/26255>

DOI : [10.4000/etudesafriaines.26255](https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.26255)

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2019

Pagination : 710-712

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Séraphin Balla, « WALKER-SAID Charlotte. — *Faith, Power and Family. Christianity and Social Change in French Cameroon* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 234 | 2019, mis en ligne le 15 juin 2019, consulté le 21 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/26255> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.26255>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2022.

© Cahiers d'Études africaines

WALKER-SAID Charlotte. — *Faith, Power and Family. Christianity and Social Change in French Cameroon*

Woodbridge, James Currey (« Religion in Transforming Africa »), 2018, 314 p., bibl., index.

Séraphin Balla

RÉFÉRENCE

WALKER-SAID Charlotte. — *Faith, Power and Family. Christianity and Social Change in French Cameroon*. Woodbridge, James Currey (« Religion in Transforming Africa »), 2018, 314 p., bibl., index.

- 1 Ce livre nous éclaire sur les ressorts des profonds et irréversibles bouleversements induits par la christianisation au cœur de la vie familiale chez les peuples du Cameroun méridional, concomitamment à d'autres changements d'ordre économique, politique et juridique pendant la période de l'Entre-deux-guerres, précisément entre 1916 et 1939. Le message chrétien aura remis en question les cadres historiques des relations de parenté, de la matrimonialité, des relations de genre, tout en redéfinissant la place de la famille au sein d'une société désormais dichotomisée, entre un espace dit religieux et un autre qui ne le serait pas. Dans la première section de son livre, l'auteure revient sur l'occupation coloniale, d'abord par l'Allemagne à partir de 1884, ensuite par la France et l'Angleterre dès 1916, suite à leur victoire sur l'Allemagne pendant la Première Guerre mondiale qui finira en 1918. La colonisation amorce une nouvelle trajectoire historique où rien ne sera plus comme avant. Mais, contrairement à beaucoup de travaux qui mettent souvent l'accent sur le rôle des colons dans les changements sociaux en contexte africain, la perspective de l'auteure, dès le troisième chapitre, consiste plutôt à mettre en exergue la collaboration des acteurs locaux avec les missionnaires occidentaux. C'est le cas notamment des catéchistes, ces sortes

d'auxiliaires du personnel clérical qui auront été des vecteurs importants de la diffusion et de l'appropriation de l'éthique chrétienne dans les familles. Le mariage apparaît alors comme un prisme important pour comprendre les processus de conversion.

- 2 En effet, les formes de mariages que pratiquaient les différents groupes ethnoculturels étaient révélatrices de leur vision du monde. Loin de se réduire à une sorte de contrat restreint aux conjoints, le mariage était un facteur d'alliance entre des groupes ethnoculturels par ses implications économique et politico-militaire ainsi qu'un moyen d'accomplissement individuel qui permettaient aussi de comprendre les logiques locales de la parenté. Les missionnaires ont alors compris que c'était par la famille qu'ils réussiraient durablement leur projet « civilisationnel ». La posture théorique de l'auteure, davantage développée dans la deuxième partie du livre, c'est-à-dire, à partir du sixième chapitre, ne défend pas la « mort » ou la « destruction » présumée des institutions pré-chrétiennes, mais plutôt les adaptations communautaires. Il n'y a pas eu démantèlement des structures lignagères, mais des adaptations communautaires, tout comme la morale chrétienne s'accommodait de la valorisation locale de la fécondité féminine.
- 3 En effet, bien qu'il n'y eût pas d'autorité centralisée, les *leaders* de lignages et les aînés avaient néanmoins des stratégies agressives de domination et d'accumulation économique par la polygamie, car ils pouvaient alors se doter de grandes plantations où travaillaient les femmes et les enfants. Beaucoup d'hommes avaient pourtant de la difficulté à trouver une épouse, et vivaient dans des conditions difficiles. Désignés comme chefs par l'administration coloniale, certains polygames verront leur pouvoir renforcé à la faveur du Code de l'Indigénat, surtout à partir de 1917 par le biais d'une forme de police administrative dont l'une des principales missions était d'enrôler des hommes dominés et moins nantis ainsi que des femmes dans des travaux forcés. À cette même époque, émergent les bases d'une société hiérarchique où des hommes peuvent être rémunérés plus que les femmes.
- 4 C'était donc la situation des femmes dans les foyers polygamiques et celle des hommes vulnérables ayant de la difficulté à trouver une épouse qui ont servi de leviers aux Églises pour articuler un message de compassion et de libération en lien avec le mariage chrétien. La monogamie sacramentelle était présentée comme ce qui devait délivrer les femmes de la promiscuité sexuelle pour épouser un homme de leur choix. En rendant plus de femmes disponibles pour le mariage, elle devait permettre à chaque homme d'avoir la chance de fonder une famille. Ce discours relayé par les catéchistes instiguait les femmes et les hommes vulnérables à la résistance contre les chefs, auxiliaires de l'administration coloniale. Les catéchistes accueillaient volontiers ceux qui s'échappaient des travaux forcés, mais paradoxalement, ils les faisaient encore travailler pour la construction des églises. Ils critiquaient le paiement des taxes à l'administration coloniale, mais encourageaient pourtant à payer la dîme à l'Église. Les administrateurs y ont d'ailleurs vu un affront à leur pouvoir.
- 5 Les catéchistes ont donc contribué à faire accepter le mariage comme un engagement immuable en Dieu, plutôt qu'un système de réciprocité entre des groupes ethnoculturels. La christianisation du mariage incluait aussi une dimension sentimentale profonde, car il y avait le préjugé occidental que les Africains n'avaient pas d'empathie, et ne connaissaient ni la douceur ni la tendresse conjugales. L'encadrement du mariage par les valeurs chrétiennes induit aussi une rhétorique de

dénigrement des femmes célibataires avec enfants, avec en toile de fond, la culpabilisation de la sexualité hors mariage. Il s'agit là d'une transition importante vers un modèle de famille qui donne la primauté à la filiation par le sang, loin des longues ramifications patri et matrilineaires. Le corps et le comportement sexuel des femmes passent sous le contrôle de normes morales faites de scrupules et de tabous sexuels. L'hégémonie masculine se renforce peu à peu dans tous les domaines de la vie sociale, et encore plus au sein des églises où, selon chaque confession chrétienne, la priorité ou l'exclusivité est accordée aux hommes dans l'exercice de certaines charges comme le catéchiste, le pasteur, le prêtre et parfois même le cuisinier de la paroisse.

- 6 Alors que le mariage chrétien visait théoriquement à favoriser l'égalité spirituelle et sociale de l'homme et de la femme, il s'est avéré un domaine où les femmes étaient assujetties à l'ordre patriarcal. Les principes de ce mariage avaient une teneur conservatrice malgré leurs prétentions libératrices et émancipatrices, car la discipline sexuelle et corporelle stricte à laquelle les femmes étaient invitées devait ultimement les rendre disponibles pour la procréation alors essentielle à la production de la main-d'œuvre dédiée à une économie extractive et rentière. L'indissolubilité du mariage chrétien conduisit par ailleurs les femmes à supporter des abus dans le foyer. Beaucoup de femmes useront cependant des dispositions juridiques introduites par la France à partir de 1919 pour divorcer, au risque d'être mises au ban de leurs communautés de foi, ou d'être condamnées à s'endetter pour rembourser la dot.
- 7 Même si l'analyse, d'une richesse ethnographique incontestable, semble parfois trop sexo-spécifique et que l'auteure donne beaucoup de pouvoir aux catéchistes dans un environnement pourtant fortement régenté par les forces d'occupation, on remettrait difficilement en question l'une de ses hypothèses centrales, à savoir que, contrairement aux administrateurs coloniaux qui croyaient que le contrôle des moyens de violence, la fidélisation politique de l'élite et le maintien de la productivité économique devaient être réalisés par le biais d'institutions de gouvernement officielles, les religieux aidés par les acteurs locaux ont vu en la famille la véritable ressource politique, économique et symbolique pour réaliser une vraie catharsis spirituelle et sociale (chapitres 8 et 9). Les catéchistes apparaissent ainsi comme des catalyseurs historiques de l'hégémonie patriarcale et d'une nouvelle morale domestique dans les sociétés du Cameroun méridional, notamment chez les Fang-Beti-Bulu.